Vie des arts Vie des arts

Bertrand Carrière et Serge Clément

L'esprit des lieux

Jean De Julio-Paquin

Volume 53, numéro 215, été 2009

URI: https://id.erudit.org/iderudit/52408ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé) 1923-3183 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

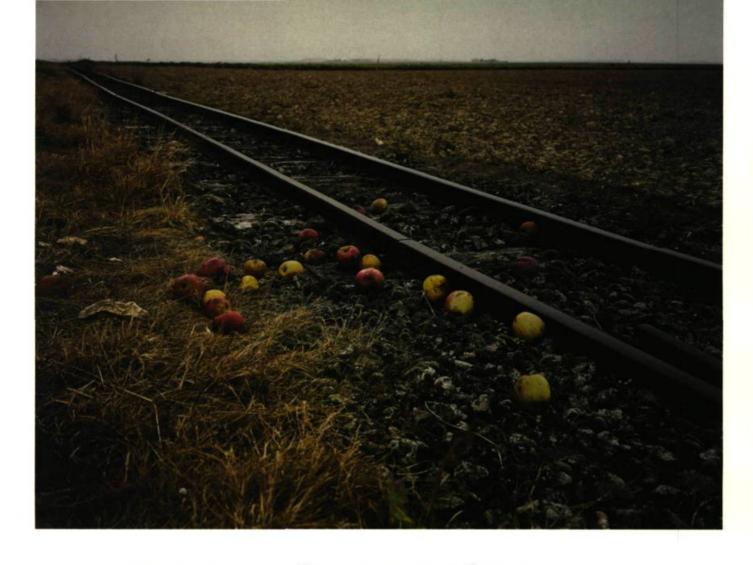
De Julio-Paquin, J. (2009). Bertrand Carrière et Serge Clément : l'esprit des lieux. *Vie des arts*, 53(215), 56–59.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/





BERTRAND CARRIÈRE ET SERGE CLÉMENT

L'ESPRIT DES LIEUX

Jean De Julio-Paquin

Invités dans le cadre des activités des 20 ans de la Galerie Simon Blais, les photographes Bertrand Carrière

et Serge Clément se retrouvent ensemble dans le lieu de leur premier duo, il y a 10 ans. Toujours en perpétuel mouvement,
ils explorent, chacun à leur façon, des contrées et des sites particuliers. L'un, Bertrand Carrière, nous plonge dans
la mémoire des champs de bataille des régions de la Somme, du Pas-de-Calais et d'Ypres lors de la Première Guerre

mondiale. L'autre, Serge Clément, nous amène à 5 heures du matin à découvrir l'éveil de grandes villes sur 5 continents.

Bertrand Carrière
Tiré de Chemins de cendres,
installation vidéo, 9 mn 40 s
2 écrans
Dompierre, Somme,
Picardie, France, 2008
Tirage au jet d'encre

INTITULÉE CHEMIN FAISANT, L'EXPOSITION EST CONSTITUÉE DE DEUX INSTALLATIONS PHOTOGRAPHIQUES DISTINCTES OÙ L'UTILISATION

DE LA VIDÉO DEMEURE CENTRALE.

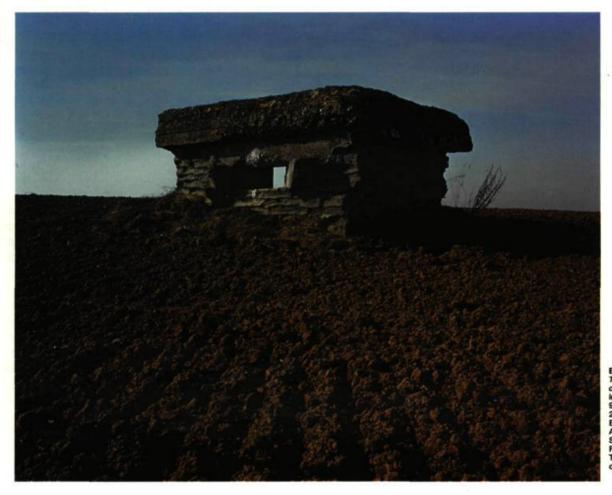
BERTRAND CARRIÈRE ET LE CHEMIN DE CENDRES

Dans la continuité de recherches intensives qu'il a entreprises, au départ, pour un projet cinématographique, Bertrand Carrière suit les traces d'un photographe canadien inconnu, qui a documenté des scènes de guerre au nord de la France et de la Belgique lors du premier conflit mondial (1914-1918). En revisitant les lieux, il photographie et filme à la fois les ruines, les vestiges et les terres qui ont été le théâtre d'âpres combats entre les Alliés et les Allemands. À travers les déplacements du photographe dont certains clichés ont été réalisés directement à partir de la fenêtre d'un train, nous parcourons avec lui, tel un chemin de cendres, des sites jadis dévastés par la guerre. Des ruines formées, entre autres, de maisons, d'églises et de bunkers jalonnent le parcours. Des cimetières militaires ponctuent également la traversée de ce journal de voyage visuel. Les champs de bataille redevenus des champs agricoles s'imprègnent maintenant d'un recueillement presque religieux comme si l'Histoire voulait réduire au silence un cataclysme enfoui à tout jamais dans l'âme des hommes.

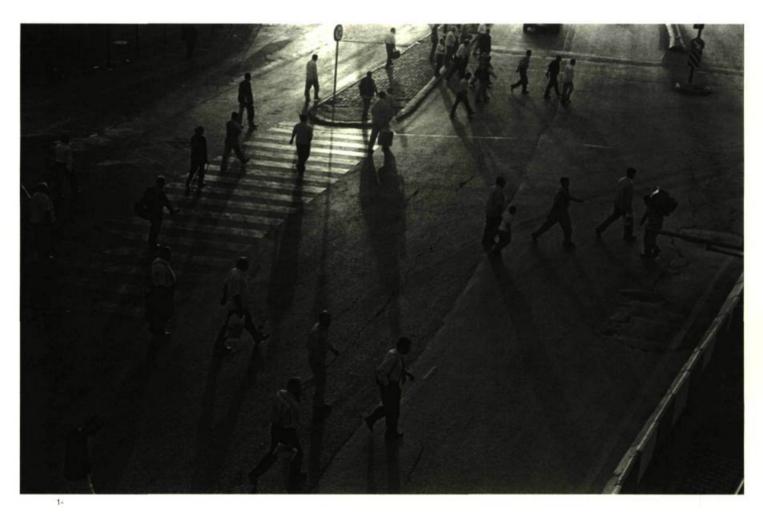
Ce souvenir historique et son corrélatif émotionnel, Bertrand Carrière l'immortalise et nous le communique dans une installation où la fixité photographique et le mouvement cinématographique, se répondent mutuellement. Sur un premier écran, nous assistons au mouvement perpétuel du train qui nous renvoie, tel un long plan séquence, des paysages mobiles. Sur un deuxième écran jouxtant le premier, des plans fixes de sites de même que des portraits mortuaires filmés sur la tombe de soldats, fixent la présence humaine. Accrochée au mur, une photo-

graphie de grand format (92 x 120 cm) permet de comparer la manière dont le visiteur s'approprie l'image d'un même environnement en complémentarité avec le mode cinématographique.

Bertrand Carrière recherche par l'utilisation de la vidéo l'apport du mouvement, de la durée et de l'expérimentation sonore. Dans sa partie filmée, le cadre très long se présente comme en cinémascope où des micro-évènements se produisent, il en est ainsi, par exemple du vent qui transporte des choses ou des animaux qui entrent et qui sortent de l'écran. Dans sa partie fixe, l'image invite à la réflexion car sa lecture s'effectue différemment de la lecture cinématographique. C'est ce rapport entre les 2 médiums que Bertrand Carrière explore de brillante façon, à partir du dispositif que lui permet l'installation.



Sertrand Carrière Firé de Chemins le cendres, nastallation vidéo, 9 mn 40 s 2 écrans Bunker anglais, Auchonvilliers, Somme, Picardie, France, 2008 Firage au jet f'encre



SERGE CLÉMENT ET LE CHEMIN DU MONDE

Les œuvres de l'installation photographique de Serge Clément sont issues à l'origine d'une commande de la compagnie de théâtre Pigeons International. En 2004, cette compagnie mandate l'artiste pour photographier des scènes de villes sur 5 continents1. L'objectif est de ramener du matériel visuel dans le but de fournir à la metteure en scène, Paula De Vasconcelos, des éléments pour réaliser la scénographie et pour procéder à l'élaboration du contenu du spectacle intitulé 5 beures du matin. Ainsi débute une longue traversée où le photographe documente des situations et des actions dans des villes d'Europe (Budapest, Istanbul), d'Asie (Mumbai, Bangkok), d'Afrique (Dakar), d'Amérique du Nord (New York) et d'Amérique du Sud (Santiago), précisément à 5 heures du matin.

Reconnu pour ses clichés à caractère ludique et atmosphérique, Serge Clément capte en noir et blanc, les lueurs de la ville à l'aube et sa soudaine transformation. On y voit des travailleurs qui vaquent à leurs occupations, des scènes urbaines et des rendez-vous à peine perceptibles. Nous assistons à un véritable dialogue entre la lumière blafarde, diffuse et l'obscurité éphémère. Le photographe fixe des moments, des situations, des gestes dans des décors vacillant entre le visible et l'invisible.

Cette recherche constitue la matière première de son installation qui se divise en deux phases. La première offre aux visiteurs une grille de 42 photographies en continu, exposées au mur et imprimées au jet d'encre dans un format de 915 x 153 cm. La deuxième est une projection vidéographique, réalisée à partir d'images qui défilent dans un temps prolongé, se fondent et se métamorphosent. Le photographe veut faire le pari que le cinéma peut être d'essence méditative même si cela semble antinomique. C'est la prémisse de départ qu'il étaye avec brio.

Cette exposition confirme la qualité des démarches de deux photographes prolifiques. Leur contribution à l'esthétique de la photographie est indéniable. La rigueur et l'inventivité de leurs propos participent à l'enrichissement de la culture visuelle universelle.

¹ Vie des Arts, no. 200, Automne 2005, Au point du jour, Bernard Lévy, p. 29.





NOTES BIOGRAPHIQUES

BERTRAND CARRIÈRE

Photographe de plateau à ses débuts, Bertrand Carrière a su développer une trajectoire photographique distinctive, marquée successivement par des approches autobiographiques, formalistes et historiques. Depuis quelques années, ce photographe singulier explore les méandres de la mémoire individuelle et collective en rapport aux deux guerres mondiales qui ont traversé le XX° siècle. Les lieux de mémoire sont pour lui une référence au souvenir et à la pensée humaine. C'est ce qu'il nous livre, entre autres, avec son livre *Dieppe* (Les éditions les 400 Coups, Montréal) en 2006 ou son film *913* (Les Films de l'Île) en 2004, produits lors des interventions du photographe au nord de la France. Celles-ci ont été entreprises au moment du 60° anniversaire du raid de Dieppe par les alliés en 2002.

Éditeur, commissaire d'expositions et professeur au Cégep André-Laurendeau, Bertrand Carrière remporte, en 2005, le Prix de la création en région de la Montérégie. Ses photographies sont distribuées par l'agence VU à Paris. Les œuvres de l'artiste figurent dans d'importantes collections publiques dont le Musée canadien de la photographie contemporaine, le Musée national des beaux-arts de Québec et la Maison européenne de la photographie à Paris. Son travail est également représenté par la galerie Stephen Bulger à Toronto.

SERGE CLÉMENT

Figure importante de la photographie québécoise et globe-trotter infatigable, Serge Clément a voyagé sur tous les continents et séjourné dans toutes les grandes villes du monde; Berlin, Hong Kong, Shanghai, Barcelone, Bangkok, Santiago. Tous ces lieux ont nourri ses productions. Nous pensons, entre autres, au projet *Parfum de lumière/Fragrant Light*, produit en l'an 2000, qui a fait, à la fois, l'objet d'une exposition, d'un livre et d'un film. La plupart des photographies ont été réalisées à Hong Kong. Avec la production *5 heures du matin*, nous assistons à un véritable voyage poétique au cœur de la cíté.

Les œuvres de l'artiste font partie des principales collections muséales nationales. Il est aussi présent en Chine au *Hong Kong Heritage Museum*. Ses œuvres photographiques figurent également dans 14 collections européennes dont 11 en France. Ses photographies ont de plus fait l'objet de plusieurs publications dont *Vertige Vestige* en 1998 (Les éditions les 400 Coups, Montréal) et *Courants~contre-courants* en 2007 (Marval, Paris). Serge Clément est notamment représenté par la galerie *Le Réverbère* à Lyon, en France.

- Serge Clément Traverse Matin – Istanbul, Turquie, 2004
- 2- Serge Clément Foule - Mumbai, Inde, 2004
- 3- Serge Clément Mosquée – Istanbul, Turquie, 2004

EXPOSITION

CHEMIN FAISANT

Galerie Simon Blais 5420, boul. Saint-Laurent Local 100 Montréal

Tél.: 514 849-1165

Du 10 juin au 1er août 2009